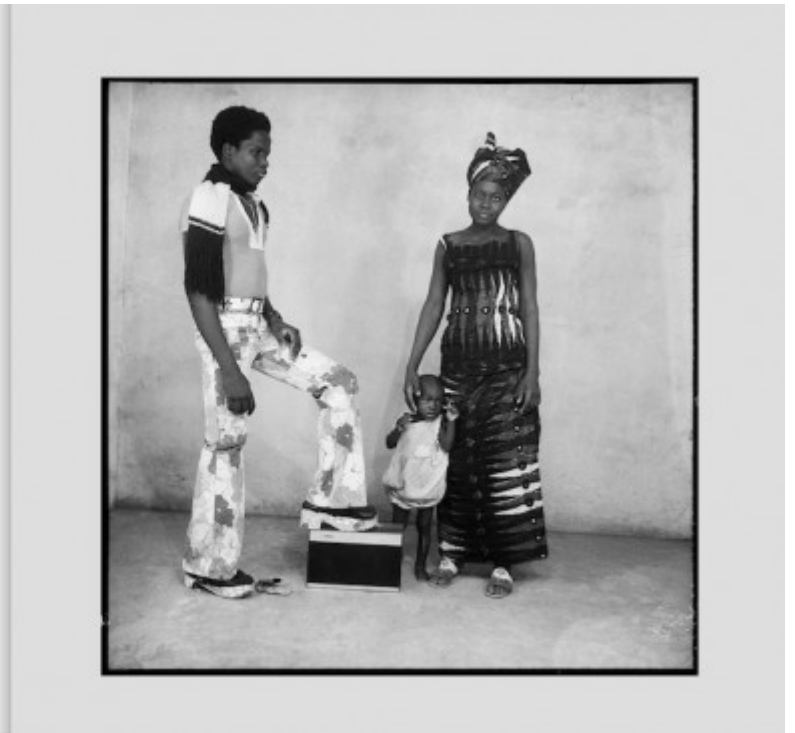


Malick Sidibé et Omar Victor Diop, correspondances

Une exposition parisienne met en regard à la Galerie du Jour Agnès b. les photographies de Malick Sidibé et celles d'Omar Victor Diop. Des années 60 à aujourd'hui, une généalogie pertinente de la tradition du portrait photographique en Afrique. Et un magnifique hymne à la vie.



© Omar Victor Diop/Malick Sidibé - Courtesy Galerie MAGNIN-A

On l'a découvert en 2011, aux [Rencontres de Bamako](#). Omar Victor Diop présentait à la Biennale africaine de la photographie *Fashion 2112, L'élégance du 22e siècle*, un projet ironique prenant à rebrousse poil le monde luxuriant de la mode en le déclinant sur la thématique du recyclage. Il était alors un jeune artiste sénégalais parfaitement inconnu. Laisant derrière lui une carrière amorcée dans la finance et la communication pour se consacrer à la photographie, il a connu depuis une ascension fulgurante pour devenir en quelques années une star de la photographie contemporaine africaine avec ses portraits classieux et chatoyants. Au point d'être exposé aujourd'hui aux côtés du maître en la matière, le Malien Malick Sidibé, à la Galerie du Jour Agnès b. à Paris.

Revendiquer une identité, réelle ou désirée, une beauté incontestable

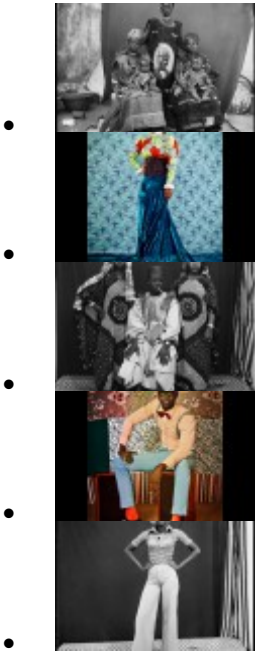
Le système de l'exposition est simple et fonctionne à merveille : confronter les fameux portraits en studio des années 60 et 70 de Malick Sidibé à ceux d'Omar Victor Diop. Mettre en vis-à-vis deux regards de l'Afrique de l'Ouest, à un demi-siècle d'intervalle. Un même procédé, le studio, où la personne photographiée arbore ses plus beaux atours, ses objets fétiches, une pose frontale. D'un côté le traditionnel noir et blanc, l'effervescence des années yéyé et des indépendances, le décor rustique d'un tissu tendu ou posé au sol. De l'autre, les couleurs pop, le raffinement d'une scénographie léchée et l'émergence d'une jeune génération ancrée dans la dynamique urbaine de la création culturelle (série regroupée sous l'intitulé *Le Studio des Vanités.*) Deux mondes à priori lointains mais dont la filiation saute aux yeux. Dans les deux cas, la magie de l'objectif permet de dépeindre un statut social, de revendiquer une identité, réelle ou désirée. Et c'est bien cela qui rassemble Malick Sidibé et Omar Victor Diop : asseoir une beauté incontestable – des personnes, de leurs parures, de leurs regards - qu'elle soit ancrée dans le rêve ou la réalité, peu importe finalement, seule compte la vitalité qui s'en dégage. L'espace de la Galerie du Jour donne vie à ces tirages immenses ou miniatures où la séduction, la fierté et l'énergie de plaire libèrent une belle énergie. On doit à Agnès b. et [André Magnin](#), fameux marchand d'art africain, galeriste, curateur et agent des deux photographes, ce dialogue remarquable.

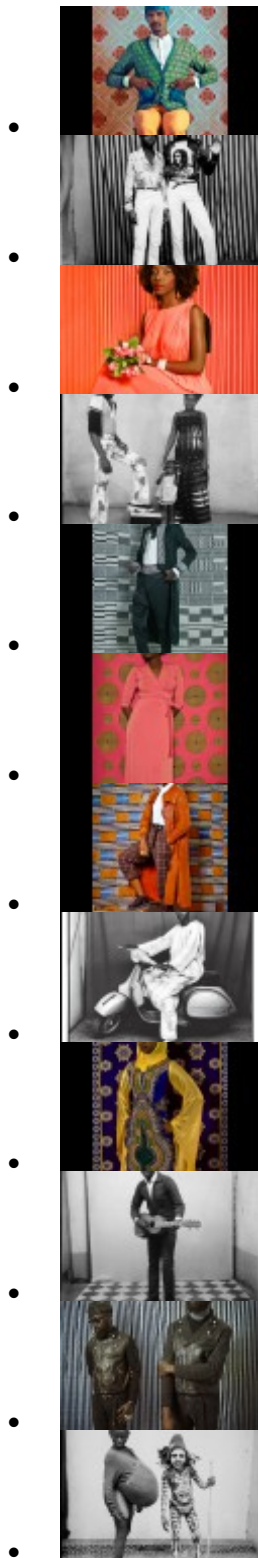
Frédérique Briard

Malick Sidibé, Omar Victor Diop, Studio, *portraits* à la [Galerie du Jour Agnès b.](#) Paris 4e, jusqu'au 19 mars.



© Omar Victor Diop/Courtesy Galerie MAGNIN-A - Aminata, 2013 Le studio des vanités





Tags:

[Malick Sidibé](#), [Omar Victor Diop](#), [Galerie du Jour](#), [Agnès b.](#), [André Magnin](#), [Rencontres de Bamako](#)

<http://www.marianne.net/decadrage/malick-sidibe-omar-victor-diop-correspondances-100240691.html>